

Réaménagement et diversification - 1981 - 1996

En juillet 1981, Power Corporation a vendu – pour 195 millions de dollars – le groupe CSL, rompant ainsi des liens privilégiés de longue date. Pour la première fois depuis le début de sa carrière, Paul Desmarais n'avait plus d'intérêts dans des services d'autocars. Mais cette cession a permis à Power d'investir, sans contrevenir à la réglementation fédérale, dans une autre entreprise de plus grande envergure : elle a acheté 4,4 % des actions avec droit de vote du Canadien Pacifique, le gigantesque conglomérat de transport ferroviaire et maritime, ainsi que pétrolier et immobilier, dans lequel des filiales de Power détenaient aussi des positions totalisant 1,4 %. Power s'est engagée pour dix ans à ne pas acheter plus de 15 % du capital du CP, en échange de deux sièges à son conseil d'administration et d'un siège à son comité exécutif.

La même année, Power Corporation a pris une décision que l'avenir révélerait avoir été particulièrement heureuse : elle a pris une participation de 20 millions de dollars dans Pargesa Holding S.A., une société suisse qui possédait elle-même un bloc d'actions important de la Banque de Paris et des Pays-Bas (Suisse). Cette banque suisse avait été une filiale de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas – la banque française maintenant appelée Paribas – avec laquelle Power entretenait des liens étroits depuis plusieurs années. Paribas avait acheté 20 % de Power en 1978 et Power, 2,3 % de Paribas en 1979, et les deux sociétés étaient représentées à leurs conseils d'administration respectifs. Juste avant sa nationalisation en 1981, Paribas avait vendu ses entreprises étrangères; avec la compensation qu'elle a reçue lors de la nationalisation, Power a acheté des actions



Le siège social de Pargesa à Genève.

Participations de Power Corporation au 31 décembre 1981.

